

Un peu **d'histoire**

Le territoire de la commune de anciens qui témoignent de l'occupation humaine depuis les temps

Dans l'Antiquité, la proximité de la Via Domitia a permis la mise en valeur de la région.

l'abbaye bénédictine de Saint-Thibéry au VIII^e siècle, les Bénédictins créent de nombreux prieurés au-

dans les textes ; il est fait mention

la victoire de Simon de Montfort sur à Gui de Lévis en 1219. Le nouveau seigneur fait hommage de sa terre



La famille de Lévis garde Florensac jusqu'en 1460. Cette année-là Jeanne de Lévis épouse François Bastet de Crussol, chambellan et grand panetier de Louis XI. Florensac restera propriété de la famille Dès le Xº siècle, Florensac apparaît de Crussol jusqu'à la Révolution.

domadaire se tient dans la cité

la seigneurie des Trencavel. Après La ville a beaucoup souffert des Guerres de Religion.

> Au XVII^e siècle, l'ouverture du canal du Midi et la création du port de Sète ont permis de mieux adapter teurs florensacois ont pu développer la viticulture, au détriment de



- Des visites sont proposées toute l'année. Un guide vous emmène à la découverte de l'histoire et du patrimoine de nos villes et villages.
- Mission Patrimoine Pézenas Pays d'art et d'histoire Tél. +33(0)6 72 95 93 68 missionpah@capdagde.com
- CONSULTEZ L'AGENDA: www.capdagde.com

Vous avez des questions? Besoin d'un conseil? **Contactez nos Offices** de Tourisme.

- Cap d'Agde: +33 (0)4 67 01 04 04 contact@capdagde.com
- Agde: +33 (0)4 67 31 87 50 contact@capdagde.com

- Portiragnes: +33 (0)4 67 90 92 51 +33 (0)9 75 80 72 12





Plan de visite







BP 544 - F-34305 Le Cap d'Agde cedex Tél. +33 (O)4 67 O1 O4 O4 contact@capdagde.com



www.capdagde.com







Place des États du Languedoc

34120 Pézenas

Tél. +33 (O)4 67 98 36 40

pezenas@capdagde.com







PLACE DE LA RÉPUBLIQUE

Elle portait autrefois le nom de « Jeu du Ballon ». Au départ de la rue, on peut voir le pilier de la porte Sainte-Suzanne, l'une des auatre portes de la ville. La statue de la République a été érigée en 1882.

PORTE DE L'ANCIEN TEMPLE

À gauche, au fond du passage, on peut voir la porte de l'ancien temple. Elle est composée d'un arc surbaissé, surmonté d'un larmier en accolade qui devait se terminer par un pinacle sculpté typique du XVe siècle. Propriété des ducs d'Uzès, la ville a été un important bastion du protestantisme.

MAISON MÉDIÉVALE

Au numéro 19 de la rue Fernand Chamayou, ancienne rue de l'hôpital, on peut voir les vestiges d'une façade du XVe siècle. Sur la place se trouvait l'ancien hôpital Saint-Jacques, fondé par les Franciscains au XIV^e siècle. Plus loin dans la rue, au numéro 29, l'immeuble du XVIII^e siècle, conserve sa porte d'entrée avec son imposte en ferronnerie.



MAISON GOTHIQUE

ros 14, 18 et 22 de la rue du Docteur Corbin formaient une importante maison d'origine médiévale aujourd'hui démembrée. On peut voir au numéro 14, sur la façade donnant sur la rue Molière, une rosace du XVe siècle. Le numéro 18 conserve des éléments décoratifs d'une porte, timbrée en son centre d'un écu bûché de la même époque. Au numéro 22, la façade Art Déco conserve deux fenêtres du XV^e siècle.

Les maisons situées aux numé-

MAISON MÉDIÉVALE

À l'angle de la rue Libérale, des fenêtres géminées à décor trilobé datent de la fin du XIII^e siècle ou du début du XIVe siècle et appartiennent à l'une des plus anciennes maisons du village.

MAISON DU DOCTEUR VIDAL

À l'angle de la rue Corbin et de la rue du Moulin se trouve la maison du docteur Vidal. Il était apprécié des Florensacois pour son dévouement pendant l'épidémie de choléra de 1854. La façade du XVIIIe conserve d'élégantes ferronneries ainsi qu'une belle menuiserie d'époque.

MAISON DU DOCTEUR CORBIN

Cette maison située au numéro 25 fut la demeure du maire de Florensac de 1838 à 1843. Il mourut en 1849 et sa maison abrita le bureau de bienfaisance de la ville pendant quelques années, avant de devenir en 1855, une école. Sa façade date du XIX^e siècle.

PLACE DU MARCHÉ

Des halles ont été construites en 1913 à l'emplacement de la cour de l'ancien château seigneurial, en remplacement d'un bâtiment plus ancien. Elles se trouvaient antérieurement entre la mairie et l'église. Les halles on été démontées en 2014, pour être remontées au boulodrome, route de Pomerols et servir d'aire de ieu en hiver.

ANCIEN HÔTEL DE VILLE

Le bâtiment actuel, du XIX^e siècle, a remplacé le premier Hôtel de Ville construit vers 1292. À droite du bâtiment se trouvait l'ancienne place

10 ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE

L'édifice actuel a été partiellement reconstruit au XVe siècle. Fortement endommagé pendant les guerres de Religion l'édifice sera modifié au XVII^e siècle. Sur cette place se trouvait aussi l'ancienne chapelle des Pénitents. La croix de pierre que l'on peut voir était implantée en bordure de la Via Domitia qui traverse la commune. Elle a été déplacée en 1997. L'église conserve ses absidioles de l'époque romane. Elles encadrent le chœur datant du XIVe siècle. La nef, très large, est divisée en travées par des arcs diaphragmes sur lesquels repose la charpente de l'église. On retrouve ce dispositif à l'église Saint-Pierre de Bessan ou à la collégiale de Sérignan. Ces charpentes étaient à l'origine peintes. Autre disposition typique du gothique méridional : des chapelles latérales sont installées entre les contreforts.

DÉCOR INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE

L'église Saint-Jean-Baptiste de Florensac a fait l'objet d'importants travaux de décoration au XVII^e siècle; elle abritait un retable en bois doré aujourd'hui disparu; les archives nous apportent des précisions : en avril 1647 ou 1648, les Consuls de Florensac et Barral, ouvrier de la Fabrique, passent un contrat avec Guéraud Lédenac pour la réalisation d'un retable pour leur église. Le retable est doré à une date inconnue par le maître doreur Piscénois Balthazar Trigit. Ils commandent, en même temps que le retable, des tableaux au peintre piscénois Gabriel Fournier. Le retable a disparu probablement au XIX^e siècle. Des peintures murales étaient encore visibles dans le chœur, avant la restauration radicale des années 1980. L'église conserve une élégante Vierge en bois dorée datant de la fin du XVIIe siècle.

DIGUES

Elles ont été construites au XIX^e siècle pour protéger le village des inondations. Elles offrent une belle vue sur le village et le clocher de l'église.

12 MAISONS RUE DU GÉNÉRAL MONTBRUN

Au numéro 12, on peut voir une maison du XIX^e siècle dont les encadrements de baies sont en basalte. Au numéro 16, une inscription maraue la limite entre le aachal (quartier) de Salomon et celui d'Agde. Le village a été divisé au XVe siècle en quatre quartiers : le gachal de Salomon, celui de Saint-Thibéry, celui d'Aade, et celui d'Auriolle. On peut observer au fond de l'impasse du Presbytère, une tourelle d'escalier datant XVIe siècle. Aux numéros 33 et 35, se trouvait la maison du Général Montbrun, héros de l'Empire.

15 PORTE D'AGDE

C'était l'une des auatre portes de la ville. À l'entrée de la place, au numéro 15, se trouvait la maison du guet. On y a retrouvé récemment une meurtrière.

FAUBOURGS DU XIXº SIÈCLE

Ce auartier abrite de nombreuses maisons vigneronnes. À noter les arcs de calcaire coquillier ou de basalte qui donnaient accès à la cave à vin.





Avenue Pierre Dental